



FANLETTER NOVEMBRE 2004

Chers amis de tennis

Je suis très heureux ! Juste avant Houston je suis de nouveau en forme, la guérison de ma blessure à la cuisse est parfaite. Mon équipe et moi, nous avons travaillé avec beaucoup de soin ces dernières semaines et nous voyons aujourd'hui que c'était la bonne décision de prendre ce repos.

Mais je dois dire que c'était un des moments les plus difficiles dans ma carrière professionnelle de décider cela. Beaucoup de spectateurs et de fans ont attendu impatiemment ma première apparition à Bâle en temps que numéro un mondial dans mon tournoi à domicile. Moi aussi, je me suis énormément réjoui de retourner aux Swiss Indoors, là-bas où j'avais lancé, il y a 10 ans, en temps que garçon de balle, avec beaucoup de respect, les balles aux anciennes stars comme Stefan Edberg et Wayne Ferreira. La tension était énorme, pour le directeur du tournoi, pour les journalistes, pour les sponsors, simplement dit pour tout le monde. Et après le grand choc: une déchirure musculaire à ma cuisse gauche. C'était exclu de penser pouvoir jouer. Seulement quelques heures avant mon premier match j'ai communiqué l'affreuse nouvelle au directeur du tournoi, Roger Brennwald. Mais ce qui me préoccupait vraiment était la question suivante: Comment le dire à mes fans? Comment devrais-je expliquer à ceux qui se sont tant réjouis de me voir, que je doive renoncer à une participation, maintenant et ici, à Bâle, à cause d'une blessure? Finalement je me suis dit : le plus facile était de leur montrer ce que je ressens, c'est-à-dire mon énorme déception et ma profonde irritation à cause de ma blessure. J'ai donc parlé de ce sujet devant les spectateurs et j'ai eu l'impression qu'ils ont eu beaucoup de compréhension. Et les Swiss Indoors de 2004 ont finalement quand même été une bonne année avec des matches intéressants et avec le vainqueur surprenant Jiri Novak.

Pendant ces dernières semaines, il a beaucoup été dit et écrit concernant les nombreux forfaits des meilleurs joueurs aux tournois à Madrid, Bâle et Paris. On m'a aussi demandé comment je m'expliquais ce phénomène et ce que l'on pouvait faire contre. Le tennis, comme les autres sports, exige vraiment beaucoup de soi-même comme athlète professionnel. On en demande surtout beaucoup aux meilleurs joueurs qui, en règle générale, effectuent plusieurs parties dans un tournoi. Mais nous les joueurs le savons et c'est pourquoi je suis généralement d'avis que les joueurs doivent apprendre à manier la situation et les exigences du programme d'un tournoi. Chaque joueur doit apprendre à écouter son corps et à décider pour soi-même jusqu'où il peut aller. J'ai également dû apprendre à prendre des décisions difficiles, pas avec le cœur, mais avec la tête, comme par exemple l'annulation de la participation au tournoi à Bâle.

Mon journal intime

Mais maintenant retournons vers mes derniers moments depuis ma fantastique expérience vécue lors de la victoire à l'US Open. En plus ça me fait beaucoup plaisir d'avoir encore plus de fans en Amérique du nord depuis cela. En passant par Hollywood, on a continué jusqu'à Hongkong, où j'ai donné durant toute une journée des interviews pour la presse asiatique. J'ai passé à CNBC, CNN et ESPN/Star Sports TV et j'ai été interviewé par le Wall Street Journal Asia et le plus grand journal du monde, « The Yomiuri Shimbun » japonais. Les discussions avec les journalistes asiatiques concernant aussi d'autres thèmes en dehors du tennis étaient assez exigeantes et je dois dire que j'ai de nouveau beaucoup appris en plus. Après le marathon non-stop de la presse, qui a duré du matin de 8.30 jusqu'à 15.30, j'étais aussi assez fatigué. Mais l'engagement avait l'air de valoir la peine pour tous. Mon interview ou des parties de celles-ci passeront sur CNN, jusqu'à Noël.

Après un arrêt intermédiaire à Hongkong, j'ai continué en avion jusqu'à Bangkok. Et comme si souvent dans cette année, tout se déroulait bien, aussi dans la métropole thaïlandaise. J'ai battu en finale sans grande difficulté Andy Roddick 6 : 4, 6 : 0, ma victoire de tournoi numéro 10 dans cette saison. L'enthousiasme des spectateurs m'a particulièrement fait plaisir. Il y avait déjà beaucoup d'animation pendant la semaine entière à Bangkok. La plupart des matchs étaient à guichets fermés, avec plus de 10'000 supporters. Pour la demi-finale et la finale, l'affluence était si grande que des centaines voire des milliers de personnes ont dû poursuivre les parties que sur un écran géant en dehors du stade. Pour nous, les joueurs, c'est naturellement fantastique de voir que le tennis à tant de succès en Asie. C'est pourquoi je trouve aussi une bonne idée que les finales du Masters Cup dès 2005 auront de nouveau lieu à Shanghai durant trois ans. Nous, les joueurs, devons également prendre la responsabilité en tant qu'ambassadeur afin de populariser notre sport au monde entier et surtout en Asie.

Après la victoire en final à Bangkok j'ai enfin pu rentré à la maison en passant par Dubaï. En tout, j'étais plus de six semaines en route avec Mirka, depuis fin août jusqu'à début octobre. Même si j'ai beaucoup voyagé, j'étais content de rester pour quelques jours à la maison, après ce tour à travers le monde. Je voulais me préparer au calme pour Madrid et Bâle, faire bonne figure à Paris-Bercy et attaquer de nouveau à Houston. Mais ce qui s'est passé après vous est trop bien connu !

Mes buts en 2005

Comme vous le savez déjà, j'ai un grand but pour l'année 2005, qui passe avant tout : la défense de ma place de numéro un mondial. J'ai organisé avec mon team de management la planification de cette saison selon ce but. Pour la première moitié d'année, on a déjà déterminé toutes les destinations de tournois : Doha, l'open d'Australie, Rotterdam, Dubaï, Indian Wells, Miami, Monte Carlo, Rome, Hambourg, Roland Garros, Halle et Wimbledon. Naturellement les tournois du « Grand Chelem » occupent un statut spécial. Qui ne veut pas les gagner ? Surtout le « threepeat » à Wimbledon serait génial pour moi. Mais je ne voudrais pas seulement me fixer sur la défense du titre du « Grand Chelem », car les autres tournois sont également importants. La décision d'organiser toute la planification de la saison sur la défense de ma position de premier plan dans le tennis mondial a malheureusement comme suite que je ne peux pas jouer le premier tour de la Coupe Davis avec la Suisse. Hélas, le premier tour a été déplacé d'un mois, du début février au début mars, ce qui est vraiment une date très inconvenue pour moi, car cela aura alors lieu en pleine phase intensive de tennis avec les tournois de Rotterdam, de Dubaï, d'Indian Wells et de Miami. Cela ferait quand même trop. Mon expérience avec ma blessure de fatigue cet automne a certainement aussi pesé dans ma décision. Je peux vous dire que le renoncement du premier tour de la Coupe Davis était très difficile pour moi. En écoutant mon cœur, je voulais jouer, battre les hollandais avec mes équipiers, avoir des frissons quand le deuxième simple sera joué - l'expérience vécue d'un team est quelque chose qui me manque énormément au tennis, qui est un sport individuel - , mais la tête a dit non. Non à la participation au premier tour. Tout reste encore ouvert pour le deuxième tour. Les chances paraissent assez bonnes dans le cas d'un match contre la relégation, où je serais de nouveau à disposition, éventuellement même après une victoire contre les hollandais, ce dont je crois mes coéquipiers capables. Bien que j'aie, à mon avis, de bons arguments pour mon renoncement au premier tour de la Coupe Davis, je me demandais naturellement quand même comment mes coéquipiers et mes supporters de tennis en Suisse réagiront à ma décision. Les réactions étaient superbes ! Aussi bien les membres du team mais encore les supporters - selon ce que j'ai pu voir - montrent beaucoup de compréhension à ma décision. Certes ils sont déçus, mais ils me comprennent. C'est pour moi le plus important.

Bouger quelque chose

Toute mauvaise chose a un bon côté : la pause due à ma blessure ces dernières semaines m'ont enfin laissé le temps de me consacrer plus amplement à ma fondation. Nous avons organisé à l'occasion des Swiss Indoors un événement de bienfaisance et nous avons pu collecter en tout 100'000 Frs pour ma fondation. C'est vraiment très motivant de voir que je puisse faire bouger et déclencher autant de choses avec mon nom. A côté de mes buts en tennis, j'aimerais pour cette raison développer les activités de ma fondation en 2005, laquelle aide les enfants sans moyens en Afrique du Sud et favorise les talents de sports dans le monde entier. Au premier quart de l'année prochaine, je voyagerai également en Afrique du Sud, pour voir sur place les progrès de mon projet d'aide à Port Elizabeth. De plus, l'année prochaine, je m'engagerai comme ambassadeur pour l'ONU à l'occasion de « l'année du sport ». Je suis fermement convaincu que le sport puisse aider à surmonter des préjugés et à construire des ponts entre les cultures et les nations. Si je peux donner une contribution modeste, je le fais. Je me réjouis de cette tâche.

www.rogerfederer.com

Je suis toujours bien aise de constater combien de trafic règne sur mon site Internet et de voir de combien augmente le nombre de visiteurs enregistrés – il y en a cependant presque 14'000 ! J'aime beaucoup lire les commentaires, les textes et les discussions qui m'animent toujours à nouveau de faire un sourire de connivence.

Je vous remercie de votre fidélité et de votre intérêt intense à ma personne et à mes activités. Pour cette raison j'ai décidé de mettre au point un nouveau concept avec mon team Internet. Pour le moment, je veux seulement vous en révéler autant qu'au début de l'année prochaine, il y a aura beaucoup de choses captivantes qui vous attendent!

Chers amis de tennis, maintenant je dois encore une fois me concentrer pleinement sur les derniers matchs de cette saison à Houston. Je donnerais à nouveau de mes nouvelles en décembre.

A bientôt,

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Roger Federer', with a stylized flourish at the end.

Votre Roger